



(REBECCA HENDIN POUR LE TEMPS)

# Ces écrivains qui imaginent les conflits

**LA SF DANS TOUS SES ÉTATS (5/5)** A quoi ressembleront les guerres dans trente ans? Avec quelle technologie? Pour répondre à ces questions, les Etats recourent de plus en plus à des maîtres de la littérature d'anticipation. Y compris la Suisse

THIBAUT PETIT

**N**ous sommes à l'été 2040. Le centre des Etats-Unis est devenu un désert. Les populations migrent vers les côtes, qui s'érodent avec la montée des eaux: +50 cm en vingt ans. Pour contrôler les migrations, les Etats imposent à leur population de porter une puce contenant leurs données personnelles. Ceux qui refusent rejoignent les réfugiés climatiques sur les côtes. C'est la naissance de la première nation post-territoriale: la P-nation, la nation pirate, un réseau de villages flottants. Forte de ses 100 millions d'habitants, elle mène des raids partout dans le monde: le 4 août 2042 à 11h, elle envahit la Guyane française.

Ceci est une fiction imaginée par des auteurs pour l'armée française. Pas vraiment une fiction, mais plutôt un scénario vraisemblable. Depuis 2019, les militaires demandent à des écrivains français de science-fiction (SF) d'imaginer les guerres du futur; des auteurs comme Laurent Genefort, Romain Lucazeau, Xavier Mauméjean, Virginie Tournay et Xavier Dorison. Le but? «Anticiper les aspects technologiques, économiques, sociétaux de l'avenir, qui pourraient engendrer des potentiels de conflictualité à l'horizon 2030-2060». Nom du programme: Red Team Defense. Budget: 2 millions d'euros.

## Disrupter

La Red Team Defense est un programme classifié impliquant les plus hautes sphères de l'armée française: Agence de l'innovation de défense (AID), Direction générale de l'armement (DGA) et Direction générale des relations internationales et de la stratégie (DGRIS). Pilotée par l'Université Paris Sciences et Lettres (PSL), la mis-

sion s'est étalée sur quatre saisons, de 2019 à 2022. Elle a donné lieu à plusieurs publications, dont trois livres intitulés *Ces guerres qui nous attendent*, volumes 1, 2 et 3 (Ed. Les Equateurs).

## Envisager l'inenvisageable

Tout n'a pas été publié: un groupe d'auteurs a planché sur des scénarios gardés secrets. C'est dire le crédit accordé à ces écrivains. «Demandez à un expert du renseignement de penser l'espion du futur, il va vous imaginer un espion. Demandez à un auteur de science-fiction, il y a de grandes chances qu'il vous imagine autre chose», expliquait au *Monde* en 2021 Emmanuel Chiva, le patron de l'AID. La

## LES GRANDES ARMÉES FONT APPEL À DES AUTEURS DE HARD SF POUR LA CAPACITÉ QU'ILS ONT À DEVANCER LES MENACES

science-fiction dure (hard SF) pour «challenger» les militaires? Dans le cadre de la Red Team, les écrivains devaient proposer des scénarios crédibles: pas d'invasion extraterrestre et respect de la science. «Nous ne sommes pas là pour prédire l'avenir mais pour «disrupter», sortir des cadres classiques, proposer des adversaires différents», dévoile Romain Lucazeau, écrivain français ayant participé au projet. Dans le cas de la nation pirate, cette entité «a une capacité de nuisance mais pas de terre, c'est une nouvelle menace. Par ailleurs, les pirates

pourraient revenir avec le réchauffement climatique», poursuit l'auteur de *Latium* (Ed. Denoël).

La France n'est pas le premier pays à solliciter des auteurs pour imaginer les conflits de demain. Aux Etats-Unis, le groupe Sigma, un think thank d'auteurs de SF, aide l'administration américaine depuis les années 1990 à anticiper les dangers à venir. En 2016, l'OTAN a publié *Visions of Warfare: 2036*, où des écrivains explorent le futur de la guerre, notamment avec des soldats génétiquement modifiés. En 2023, le Royaume-Uni a sorti, lui, *Stories from the Future: exploring new technology through useful fiction*, livre rédigé par deux Américains spécialistes de la littérature d'anticipation, Peter W. Singer et August Cole. Ils racontent les menaces potentielles amenées par les nouvelles technologies.

## Soulèvements de rue et hackers de drones

Etats-Unis, Royaume-Uni, France: ces grandes armées font appel à des auteurs de hard SF pour «la capacité qu'ils ont à les devancer», estime Thomas Michaud, chercheur en prospective à l'Université du Littoral Côte d'Opale de Dunkerque. L'histoire le montre, nombre d'innovations technologiques viennent de la science-fiction. Le Britannique H. G. Wells a imaginé les tanks onze ans avant la Première Guerre mondiale. L'écrivain Robert A. Heinlein a évoqué un contrôle supranational des armes nucléaires dès les années 1940, bien avant Hiroshima.

Ce qui semble nouveau, c'est l'amplification de ce phénomène. Ces dernières années, les programmes entre auteurs et militaires sont devenus «de plus en plus fréquents», selon Thomas Michaud. Le chercheur attribue ce phénomène à un événement majeur: le 11-Septembre. «Les Etats-Unis n'avaient pas anticipé le djihadisme. Le recours à la SF est devenu indispensable pour imaginer des menaces inenvisageables, même par les stratégies les plus brillants.»

Tout récemment, la Suisse s'y est mise aussi. En 2023, elle a demandé à des auteurs d'imaginer des conflits qui pourraient éclater au sein de la Confédération. Six nouvelles ont été publiées dans un livre, *Situations 2043*. Dans l'un de ces scénarios, des manifestations enflamment le territoire. La raison: la hausse du chômage, due aux 300 millions d'emplois supprimés dans le monde à cause de l'intelligence artificielle. «L'idée était de faire quelque chose de suisse, de réfléchir à des conflits dans une société qui fonctionne bien: qu'est-ce qui pourrait venir casser cet équilibre?», explique Quentin Ladetto, directeur de recherche prospective technologique à l'Office fédéral de l'armement et à l'origine de ce projet avec l'écrivain suisse Frédéric Jaccaud.

“  
L'AUTEUR EST UN SISMOGRAPHE, IL RESSENT DES VIBRATIONS, DES MICROTENSIONS QU'IL FAUT ENSUITE INTERPRÉTER

BORIS BRUCKLER, ÉCRIVAIN

Dans un autre scénario, des hackers piratent des drones d'épandage qui s'écrasent contre un train de passagers. «Nous sommes connectés à tout: téléphones, frigos. Mais ces outils sont de vraies passoires qu'il sera difficile de

contrôler», estime Boris Bruckler, l'auteur de cette nouvelle. Au quotidien, Boris Bruckler est archiviste à la Fondation Jean Monnet pour l'Europe, à Lausanne. Il est aussi écrivain, passionné par les cultures de l'imaginaire. «Pour moi, la hard SF parle davantage du présent que du futur, c'est du présent augmenté. L'auteur est un sismographe, il ressent des vibrations, des microtensions qu'il faut ensuite interpréter.» C'est pour ça qu'ArmaSuisse a fait appel à des auteurs: «On veut qu'ils nous fassent nous interroger. Avec ces cas proches dans le temps et scientifiquement vraisemblables, est-ce qu'on a le bon matériel et les bons processus pour répondre?», se questionne Quentin Ladetto. Le cas des drones est intéressant: ils sont de plus en plus utilisés dans le civil et le militaire et posent la question de leur détournement. «Comment des gens malintentionnés pourraient créer le chaos? Et nous, comment on pourrait essayer de protéger un train?», poursuit Quentin Ladetto.

La hard science-fiction comme support d'aide à la prise de décision militaire? En France, le travail de la Red Team a poussé l'armée à modifier des projets d'équipements sur des sites sensibles. En Suisse, «on n'en est pas encore là, mais on va continuer à travailler avec des auteurs de SF», sourit Quentin Ladetto, livrant une exclusivité: un nouveau projet est en cours avec l'écrivain français Erwan Barillot. Le thème? L'eau, enjeu majeur des décennies à venir. «Ce qui nous intéresse, c'est l'eau en tant que boisson, source d'énergie et vecteur de propagation bactériologique. Avec la raréfaction de l'eau, faudra-t-il protéger nos infrastructures différemment, et, si oui, cela implique-t-il de nouvelles missions pour l'armée?», interroge Quentin Ladetto. Publication prévue en fin d'année. ■

Lundi: Eau les cœurs